

Lendemain d'élections municipales, le 22 mars 1971

Les dernières municipales des Trente Glorieuses

Le dimanche 21 mars, le second tour des élections municipales vient de se dérouler dans le plus grand nombre des communes françaises. La presse régionale du lendemain annonce les résultats et propose une analyse de la nouvelle donne politique dans les collectivités territoriales. La consultation des archives est parfois riche d'enseignements !



Une du "Républicain Lorrain" du lundi 22 mars 1971.

En page 3, "Le Républicain Lorrain" donne les résultats des communes de l'arrondissement de Briey où l'assemblée municipale n'a pas été élue dès le premier tour du 14 mars. Le lecteur attentif peut y retrouver des noms familiers.



Fac-similé de la page 3 du "Républicain Lorrain" du lundi 22 mars 1971. Dans un scrutin très serré qui permet le panachage, la liste d'Union de la gauche remporte 5 sièges.

Avec 5 élus dès le premier tour (MM. Houillon, Jacques, Hauuy, Patard et Krakowski), la liste d'Henri Martin, maire sortant, remporte 17 sièges supplémentaires sur les 22 à pourvoir. Au terme d'une soirée marathon de dépouillement, conséquence de nombreux panachages, une énorme surprise a failli se produire ! Le commentaire du journaliste rend bien compte de l'étroitesse du résultat.

Lundi 22 mars 1971

« LE REPUBLICAIN LORRAIN »

Second tour des municipales à Jœuf

La liste du maire sortant remporte 17 nouveaux sièges, l'union de la gauche gagne 3 sièges

On a failli assister hier soir à une énorme surprise à l'issue du second tour des municipales. En effet, après récapitulation des votes des bureaux de l'école de filles et de la mairie, on ne donnait plus guère de chances à la liste de M. Martin, maire, qui déjà faisait son deuil de son fauteuil.

Mais les chiffres de l'école de garçons devaient rétablir un certain équilibre puisque 5 candidats de la liste de gauche étaient finalement élus, alors que 17 candidats de la liste d'Union et d'intérêts communaux venaient s'ajouter aux 5 élus au premier tour.

Sur 5 429 inscrits, on notait 4 347 votants, soit 80,06 %, ce qui est supérieur au premier tour qui avait 77,23 % d'électeurs.

Vers 22 h, quand M. Martin proclama les résultats, une foule de plus de 1 000 personnes, venues de Jœuf et des environs, stationnait place de l'Hôtel-de-Ville, attendant avec impatience. C'est M. Wurtz, de la liste de gauche, qui obtint le plus grand nombre de voix : 2 311, devant M. Wale : 2 306, alors que le docteur Hartmann, de la liste d'Union et d'intérêts communaux, recueillit 2 199 voix et que M. Martin, maire, ne figure qu'en 19^e position avec 2 119.

Les électeurs de Génibois ont failli faire tourner la situation en faveur de la gauche, mais les habitants des chalets et des environs ont redonné à la liste sortante la majorité.

Il semble que les voix de gauche qui s'étaient partagées sur les deux listes soient entièrement reportées sur la liste commune et que d'autres électeurs ont préféré voter pour la gauche unie, cela devrait être une leçon qui sera retenue.

Quant à la liste sortante, elle gagne une centaine de voix sur le premier tour, voix qui ont fait la décision.

Signalons que M. Rouyer, de la liste sortante, avec 2 097 voix, bat d'une voix M. Mayot, de la liste d'opposition.

Voici les résultats, par ordre d'importance des voix recueillies, sous réserve des vérifications en raison de l'étroitesse de certains scores :

1. Wurtz, 2 311 voix ; 2. Wale, 2 306 ; 3. Hartmann, 2 199 ; 4. Biedinger, 2 188 ; 5. Hector, 2 187 ; 6. Masin, 2 179 ; 7. Guyot, 2 178 ; 8. Mme Choisel, 2 170 ; 9. Levon, 2 167 ; 10. Andres, 2 166 ; 11. Mme Heintz, 2 164 ; 12. Viardot, 2 160 ; 13. Christal, 2 159 ; 14. René Louis Martin, 2 154 ; 15. Nicoli, 2 150 ; 16. Messin, 2 148 ; 17. Inglebert, 2 138 ; 18. Martinos, 2 136 ; 19. Henri Martin, 2 119 ; 20. Rappeneau, 2 111 ; 21. Léonard, 2 109 ; 22. Rouyer, 2 097, tous élus ; 23. Mayot, 2 096 ; 24. Aubrion, 2 094 ; 25. Poliss, 2 094 ; 26. Mme Delbac, 2 079 ; 27. Tosi, 2 072 ; 28. Biz, 2 065 ; 29. Mlle Jacquot, 2 065 ; 30. Briant, 2 051 ; 31. Lorenzini, 2 045 ; 32. Mignani, 2 041 ; 33. Viaggi, 2 028 ; 34. Bonnen, 2 019 ; 35. Muggeo, 2 018 ; 36. Mme Goeuriot, 2 016 ; 37. Dubois, 2 002 ; 38. Tarczia, 2 001 ; 39. Michel, 1 993 ; 40. Bednarski, 1 990 ; 41. Ridolfi, 1 968 ; 42. Rucli, 1 960 ; 43. Baillard, 1 959 ; 44. Savard, 1 902.

On constate donc que M. Baillard et Mme Delbac sont les deux seuls conseillers sortants battus au second tour.

Fac-similé de la "Une" présentant le compte rendu du dépouillement et les scores des 44 candidats restant en lice.

Des scores individuels intéressants

certains scores :

1. Wurtz, 2 311 voix ; 2. Wale, 2 306 ; 3. Hartmann, 2 199 ; 4. Biedinger, 2 188 ; 5. Hector, 2 187 ; 6. Masin, 2 179 ; 7. Guyot, 2 178 ; 8. Mme Choisel, 2 170 ; 9. Levon, 2 167 ; 10. Andres, 2 166 ; 11. Mme Heintz, 2 164 ; 12. Viardot, 2 160 ; 13. Christal, 2 159 ; 14. René Louis Martin, 2 154 ; 15. Nicoli, 2 150 ; 16. Messin, 2 148 ; 17. Inglebert, 2 138 ; 18. Martinos, 2 136 ; 19. Henri Martin, 2 119 ; 20. Rappeneau, 2 111 ; 21. Léonard, 2 109 ; 22. Rouyer, 2 097, tous élus ; 23. Mayot, 2 096 ; 24. Aubrion, 2 094 ; 25. Poliss, 2 094 ; 26. Mme Delbac, 2 079 ; 27. Tosi, 2 072 ; 28. Biz, 2 065 ; 29. Mlle Jacquot, 2 065 ; 30. Briant, 2 051 ; 31. Lorenzini, 2 045 ; 32. Mignani, 2 041 ; 33. Viaggi, 2 028 ; 34. Bonnen, 2 019 ; 35. Muggeo, 2 018 ; 36. Mme Goeuriot, 2 016 ; 37. Dubois, 2 002 ; 38. Tarczia, 2 001 ; 39. Michel, 1 993 ; 40. Bednarski, 1 990 ; 41. Ridolfi, 1 968 ; 42. Rucli, 1 960 ; 43. Baillard, 1 959 ; 44. Savard, 1 902.

On constate donc que M. Baillard et Mme Delbac sont les deux seuls conseillers sortants battus au second tour.

Détail des scores obtenus par les différents candidats. On passera rapidement sur quelques coquilles dues à l'ambiance fiévreuse d'une soirée électorale. Il convient tout de même de signaler que le 8^e score est bien obtenu par M. Gérard Choisel.

En parcourant la liste des candidats de ce second tour, on constate que deux personnalités de gauche sont largement plébiscitées par les électeurs joviens. Arrivé en 18^e position, le futur président du CPHJ est élu à 21 ans, devançant de 17 voix le maire sortant. Dans la charrette des blackboulés de la liste majoritaire, A. Savard arrive bon dernier, avec près de 200 voix de retard sur le dernier élu et 57 voix derrière son colistier René Baillard, adjoint désavoué par le corps électoral jovicien.

Les leçons de l'Histoire pour demain

Quelques témoins ayant participé au dépouillement du 21 mars se souviennent avec amusement que certains électeurs joviens avaient fait un "geste" pour le plus rejeté des postulants ! Et quel geste !

Publicité ayant paru à diverses reprises dans la presse locale en début d'année 1971.

Soigneusement découpé, ce morceau de journal s'est retrouvé joint aux listes officielles des candidats, ce qui donnait l'assurance sérieuse et économique à l'électeur de voir son vote considéré comme nul !



Tout naturellement, l'"*Homme recherché*" ne se trouve pas sur le cliché des élus de mars 1971, photo prise le dimanche 28 mars à l'issue de la première séance du nouveau conseil municipal au cours de laquelle sont élus le maire et les 6 adjoints. Le cliché paraît dans le bulletin municipal édité en fin d'année 1971.



Conseil municipal élu en mars 1971 (bulletin municipal de Jœuf, 4^e trimestre 1971).

Mais, rusé, le "*Grand battu de mars*" réussit malgré tout à se faufiler dans les pages de la publication !



Fac-similé de la publicité insérée dans le bulletin municipal de Jœuf du 4^e trimestre 1971.

Ce type de publicité va subitement disparaître quelques mois plus tard, en même temps que leur concepteur. Nous ne nous intéresserons ni à la suite des pérégrinations hexagonales du personnage ni à sa carrière professionnelle qui le fait réapparaître à Jœuf au début du XXI^e siècle en tenue de jardinier et en grand moralisateur de la vie sociale et politique.



Et voilà l'ancien agent d'assurances internationales à nouveau candidat aux élections municipales. Il est devenu un internaute agressif et vulgaire, se permettant d'apostropher et de tutoyer qui bon lui semble. Distillant ses démonstrations oiseuses et mensongères, il s'est permis d'insulter le président du Cercle d'Histoire et l'ensemble des bénévoles de l'association.

Cela méritait sans doute de rafraîchir la mémoire aux Joviciens, surtout aux quelques-uns qui auraient oublié la période du début des années 1970.

Comme l'affirme christian Buchet dans son ouvrage *"Cap sur l'avenir"*, *"les historiens sont parfois les prophètes de l'avenir"* ! En ce qui concerne le CPHJ, le souhait le plus cher de tous ses membres est de voir l'Histoire bégayer le 23 mars 2014 : que pour la seconde fois, 43 ans plus tard, les habitants de Jœuf renvoient ce personnage à ses plates-bandes de carottes et de navets !

**C.P.H.J., tous droits réservés,
mars 2014.**